

DOSSIER DE PRESSE

Sept. 2025



NEOLAC

*Nouveaux produits pour la rEduction des antibiOtiques, la durabilité de la
filière LAitière et sa Compétitivité*

**Bilan de 4 années de recherches structurantes pour
l'environnement, le bien-être animal et la compétitivité de la
filrière laitière française**

Avec plus de 60 mois d'essais terrains cumulés sur tous les produits, 120 fermes impliquées, une thèse Cifre et un budget global de 2,5 millions d'euros, les 4 années d'étude et recherche du programme NEOLAC touchent à leur fin.

Né d'un consortium réunissant des acteurs majeurs de la filière - les Laboratoires sarthois Biodevas, INRAE, l'institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement et SODIAAL, première coopérative laitière de France - et soutenu par la BPI, les Régions Pays de la Loire, Bretagne et Rennes Métropole, Néolac est un ambitieux programme, initié en 2020, destiné à évaluer et réduire l'impact économique, sanitaire et écologique de la principale pathologie d'élevage de la filière laitière, les mammites, sur 3 périodes d'élevage différentes. Ces infections induisent de fortes consommations d'intrants chimiques pour lesquelles très peu d'alternatives sont actuellement disponibles.

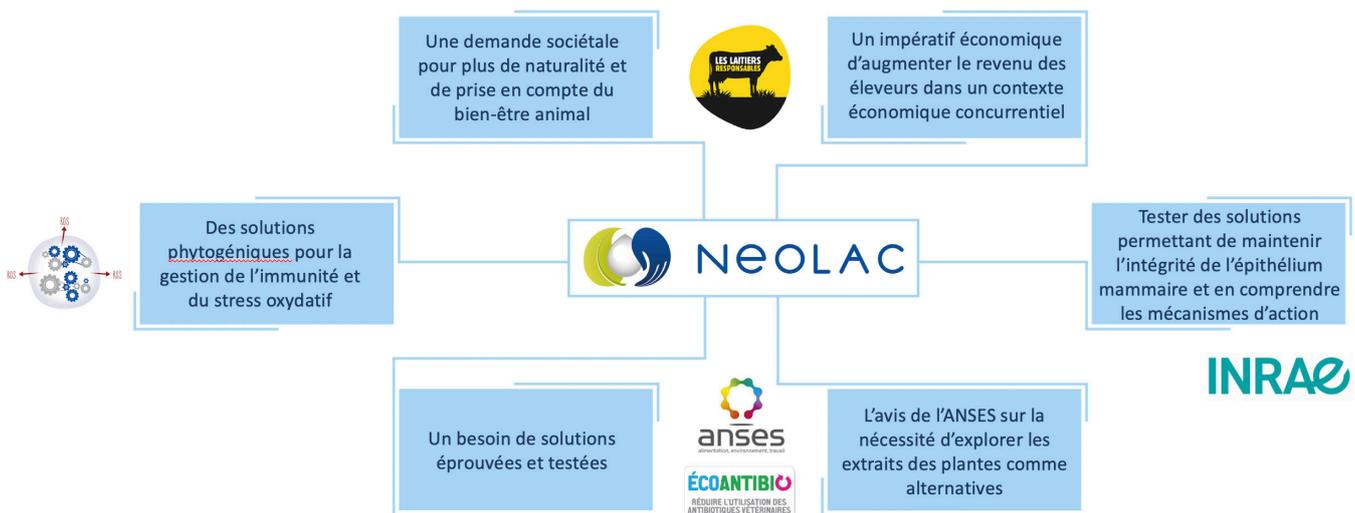
Au cours de ces périodes, des solutions innovantes, naturelles et alternatives ont été conçues ou optimisées par Biodevas Laboratoires, puis testées scientifiquement sur des échantillons significatifs, avec des résultats satisfaisants.

Contexte du projet	p.3
Acteurs	p.4
Objectifs de NEOLAC	p.6
Axes de recherche et résultats	p.7
Synthèse et perspectives	p.12

Contexte du projet

Le lancement du programme Neolac s'est inscrit dans un contexte caractérisé par :

- Un secteur des solutions alternatives aux intrants chimiques dans l'agriculture et dans l'élevage encore timide et peu visible, Biodevas Laboratoires y faisant figure de pionnier.
- Un intérêt pour les extraits de plantes en matière d'alternatives aux antibiotiques souligné par l'ANSES (rapport d'expertise collective - février 2018)
- Une volonté gouvernementale plus affirmée de mener des actions pour une alimentation plus sûre, saine, durable et accessible à tous (feuille de route du Comité Stratégique de Filière Alimentaire de la Direction Générale des Entreprises et loi Egalim).
- La recherche d'éléments de différenciation pour la filière laitière française afin de renforcer sa position et mieux rémunérer ses agriculteurs.



NEOLAC est un programme de recherche sur 4 ans visant à mettre sur le marché de nouveaux produits concernant la santé de la mamelle aux 3 principaux stades physiologiques (préparation au vêlage, lactation, tarissement), basés sur des solutions naturelles phytogéniques (extraits de plantes exclusivement). Pour cette problématique, des médicaments vétérinaires sont disponibles (antibiotiques, anti-inflammatoires sur prescription vétérinaires). Ils représentent un coût non négligeable et ne répondent plus entièrement ni aux attentes des éleveurs et des consommateurs, ni aux objectifs du plan Écoantibio2. NEOLAC est labellisé par le pôle de compétitivité Valorial (innovation agroalimentaire).

Acteurs du projet

BIODEVAS Laboratoires, chef de file du projet, formule et produit des solutions 100% naturelles, selon un procédé unique d'extraction d'actifs végétaux issus de l'agriculture biologique et essentiellement européens, pour réduire l'utilisation des produits de synthèse dans l'agriculture et améliorer les revenus des agriculteurs.

Pour agir sur l'animal sain et en état subclinique, elle utilise 6 voies d'action (le système immunitaire, les facteurs de virulence, les neurotransmetteurs, le stress oxydatif, les médiateurs pro-inflammatoires et le métabolisme). Elle apporte des solutions notamment sur les boiteries liées à la dermatite digitée, le parasitisme interne, les diarrhées néonatales, le métabolisme digestif, les mycotoxines, etc.

Créée avec l'envie de contribuer à la démarche One Health en prenant en compte les besoins des filières animales et végétales, l'entreprise accompagne l'ensemble des acteurs de la filière (prémixeurs - fabricants d'aliments - éleveurs) dans leurs stratégies de démedication avec une efficacité prouvée. Ses aliments complémentaires innovants pour la nutrition-santé animale et ses biostimulants, homologués CE, pour les productions végétales sont distribués dans une quarantaine de pays.

Créée en 2005, elle est basée à Savigné-L'évêque (Sarthe), emploie 40 collaborateurs et dispose d'un centre de R&D et de sa propre chaîne de production. Elle est certifiée ISO:22000, GMP+ et Bio.



SODIAAL

Première coopérative laitière française, Sodiaal compte plus de 14 000 éleveurs laitiers répartis dans 71 départements sur tout le territoire et 53 sites de transformation en France.

Depuis 1964, son engagement coopératif permet la mise en commun et la valorisation de sa production laitière française. Cet engagement se traduit par une gouvernance par et pour les éleveurs, qui assure une redistribution intégrale des bénéfices. Sodiaal est présidée par Jean-Michel Javelle, éleveur laitier dans la Loire, et dirigée par Antoine Collette (DG).

La coopérative œuvre chaque jour pour garantir un juste revenu, soutenir le renouvellement des générations et favoriser la transition écologique.

Engagée pour proposer le meilleur des terroirs laitiers, Sodiaal est présente sur tous les métiers du lait : les fromages (Entremont, Monts & Terroirs, les Fromageries Occitanes), le lait de consommation, la crème et le beurre (Candia), la nutrition spécialisée (Nutribio) et les ingrédients laitiers (Eurosérum, Bonilait) et l'ultra-frais (Yoplait).

NEOLAC soutient la stratégie « responsabilité sociétale » de la filière France Terre de Lait, incluant le bien-être animal. Pour mener à bien ce projet, SODIAAL s'est appuyée sur ses producteurs, son équipe de conseillers laitiers et son Centre de Recherche & Innovation basé à Rennes, spécialisé en nutrition, data science, technologies et production laitière.



INRAE est un acteur majeur de la recherche et de l'innovation en France qui rassemble une communauté de près de 10 000 personnes implantés dans 18 centres de recherche sur toute la France. Premier organisme de recherche mondial spécialisé sur l'ensemble « agriculture-alimentation-environnement », INRAE est un acteur clé des transitions nécessaires pour répondre aux grands enjeux mondiaux. Face à l'augmentation de la population et au défi de la sécurité alimentaire, au dérèglement climatique, à la raréfaction des ressources et au déclin de la biodiversité, l'institut a un rôle majeur pour construire des solutions et accompagner la nécessaire accélération des transitions agricoles, alimentaires et environnementales.

Des chercheurs en physiologie et en nutrition animale de l'unité mixte de recherche PEGASE (Physiologie, Environnement et Génétique pour l'Animal et les Systèmes d'Élevage) du centre INRAE Bretagne-Normandie ont participé au projet NEOLAC. Basés près de Rennes, ils ont travaillé en collaboration avec des collègues INRAE de l'unité Infectiologie et Santé Publique de Tours et de l'unité Herbivores de Clermont-Ferrand.

L'unité mixte de recherche PEGASE dispose d'une ferme expérimentale hébergeant 170 vaches laitières pour un suivi fin des animaux en conditions contrôlées et d'un laboratoire permettant de mobiliser des techniques de biologie cellulaire et moléculaire, et de biochimie.



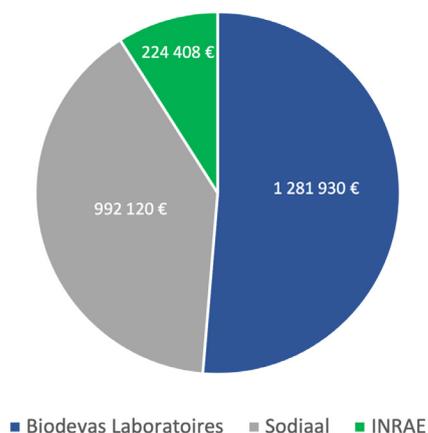
La ferme expérimentale de l'unité mixte de recherche PEGASE basée près de Rennes

Le projet reçoit le soutien des Régions Bretagne et Pays de la Loire, Rennes Métropole ainsi que de la BPI.

2,5 millions € d'investissements

Le montant des investissements représente 2,5 millions d'euros.

Répartition budgétaire projet NEOLAC



Complémentarité des partenaires



Objectifs

NEOLAC vise à renforcer la durabilité de la filière laitière grâce au développement de solutions innovantes, naturelles et préventives, qui réduiront l'impact économique, sanitaire et écologique des principales pathologies d'élevage. Pour cela, il poursuit des :

Objectifs sociétaux

Apporter un élément de réponse à la situation actuelle des éleveurs en :

- Réduisant les frais d'élevage directs et indirects
- Améliorant la qualité du lait et donc sa valorisation
- Renforçant la pérennité de la filière laitière et du métier de producteur de lait

Objectifs environnementaux

- Diminuer le recours aux intrants chimiques, notamment les antibiotiques et ainsi lutter contre l'antibiorésistance

Objectifs économiques

- Au tarissement : réduire l'usage d'antibiotiques sur des mamelles non infectées en utilisant une solution économiquement plus rentable que celles déjà existantes.
- Pendant la préparation au vêlage : réduire le nombre de pathologies puerpérales et augmentation de la production de lait dans les 2 premiers mois de lactation (optimisation de la montée en lactation).
- Pendant la lactation : réduire significativement les pénalités infligées à l'éleveur à cause d'une mauvaise qualité sanitaire du lait et réduire d'autant le nombre de mammites cliniques.

Objectifs techniques

- Cibler des solutions phyto-géniques en lien avec les principales problématiques d'élevage (santé de la mamelle en lactation, santé de la mamelle au tarissement et peripartum) en apportant des solutions innovantes.

Objectifs scientifiques

- Objectiver les résultats des solutions nutritionnelles phyto-géniques par des essais terrain et expérimentaux de grande ampleur.
- Disposer de méthodes pour mesurer les bénéfices des solutions développées sur le statut immunitaire des vaches ou l'intégrité de leur tissu mammaire.

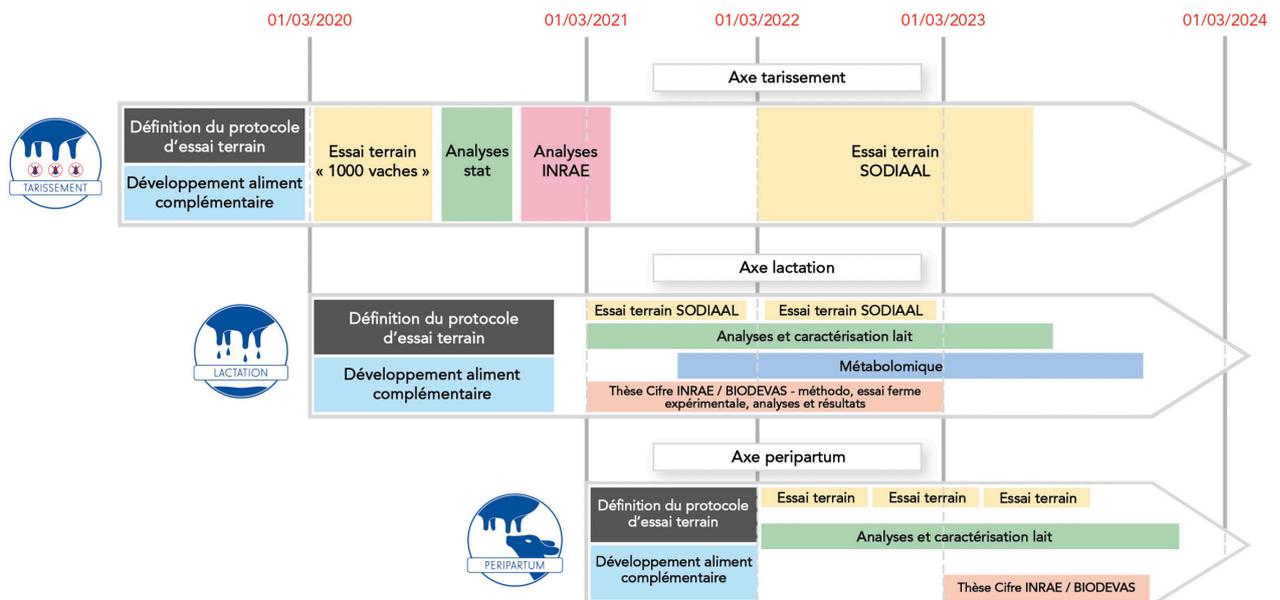


Axes de recherche et résultats

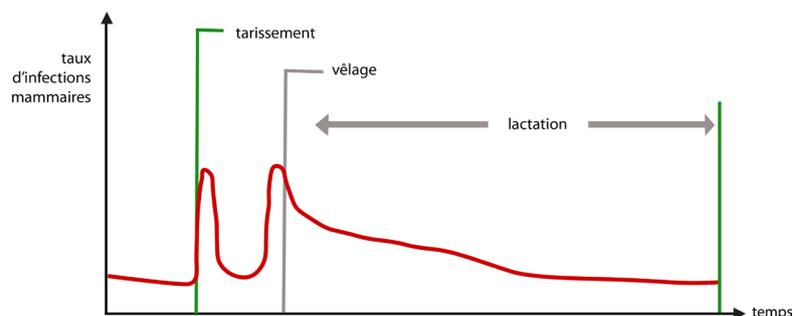
3 solutions ont été mises au point et/ou optimisées puis testées sur 3 périodes à risque :

- Au tarissement : Parlac
- En préparation au vêlage : Draistimix
- En lactation : Qualimilk

Lancé en mars 2020, le projet s'est appuyé sur plusieurs expérimentations grandeur nature pour tester différentes solutions sur le terrain, tout en intégrant des travaux de recherche sur la période de lactation dans le cadre d'une thèse CIFRE. A ce jour, il s'agit probablement la plus grande expérimentation en santé animale en France (concernant la lactation).



Principales périodes de sensibilité de la mamelle aux infections à entérobactéries



1/ La santé de la mamelle au tarissement (mammites cliniques)

Alors que le coût moyen du tarissement s'élève à 20€/vache et que 64% des vaches sont traitées aux antibiotiques lors d'un tarissement, l'enjeu est de stopper la production de lait en agissant sur les neurotransmetteurs dans les 48 à 72 heures, afin de limiter les complications.

Du 1^{er} mars au 2 juillet 2021, un essai de la solution Parlac, conçue par Biodevas Laboratoires, a été mené sur 106 vaches, réparties dans 4 fermes, avec un lot supplémenté et un lot témoin. Une dose de 100 à 150ml/VL/J a été administrée après la dernière traite en drogage dans la gueule de chaque animal.

Plusieurs paramètres ont été pris en compte pour évaluer l'efficacité du produit à éviter les complications du tarissement :

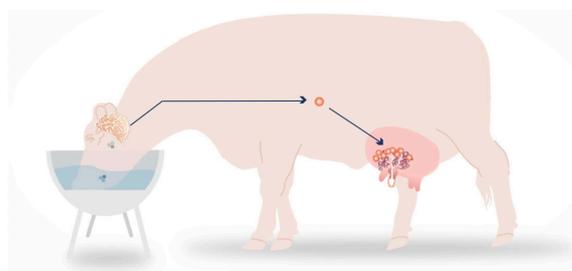
- Involution mammaire
- Engorgement mammaire
- Temps de rumination.

Les résultats de cet essai montrent un effet positif de la solution Parlac, dès 24 heures, sur :

- L'involution mammaire avec une morphologie modifiée de la mamelle dans le lot supplémenté. Moins de gonflement de mamelles et un effet significatif sur la distance entre les trayons ont été observés.
- Des pertes de lait inférieures par rapport au lot témoin
- Une tendance à maintenir la rumination dans le lot supplémenté.

⇒ PARLAC contribue à :

- Eviter les complications du tarissement : pertes de lait et gonflement de mamelle
- Réduire de 50% l'utilisation des antibiotiques lors du tarissement des vaches laitières dont la mamelle est considérée comme saine
- Diminuer, au moins de moitié et jusqu'à 70%, le coût d'un tarissement sur des vaches saines. Le gain économique est estimé entre 266€ et 988€/an pour une exploitation de 70VL, après déduction du coût de la solution.



Lors du tarissement sur VL < à 180 000 cell./mL



Stopper la production de lait par la voie des neurotransmetteurs dans les 48/72 heures suivant le tarissement pour en limiter les complications



2 / La période de préparation au vêlage (déplétion du système immunitaire, mammites cliniques)

Afin de limiter les pathologies puerpérales (métrites et mammites), favoriser la mise à la reproduction et optimiser la montée en lactation, l'enjeu est, en période de préparation au vêlage (1 mois avant et jusqu'à 2 mois après), de stimuler le système immunitaire et le métabolisme pour participer au contrôle du déficit énergétique après vêlage.

De mars 2024 à mai 2025, une supplémentation de Draistimix à raison de 10 g/J a été administrée à chaque vache laitière, à partir de 3 semaines avant le vêlage.

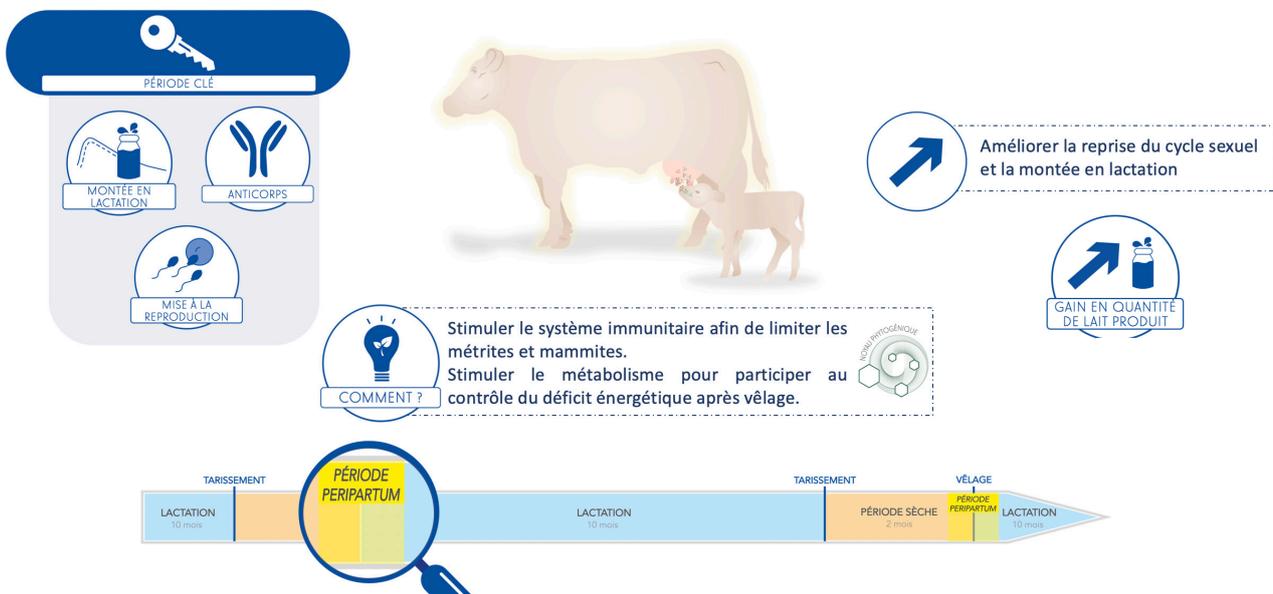
La qualité du colostrum, la production laitière et la fréquence des mammites de 136 vaches réparties dans 5 fermes ont été suivies au cours des 60 premiers jours de lactation.

Les résultats :

- La quantité d'immunoglobulines G (IgG) dans les colostrums des vaches ayant été supplémentées est supérieure de 10% par rapport aux vaches témoin. L'obtention d'une immunité passive, par les IgG du colostrum, offre au veau une protection essentielle pour lutter contre les maladies lors de ses premiers jours de vie.
- Les vaches supplémentées ont une production journalière supérieure de 2 kg lors des 2 premiers mois de lactation (l'effet est plus important chez les primipares). Les taux butyreux et protéiques baissent d'environ 1.5 g/kg, mais la matière utile reste constante.
- Pas d'impacts observés sur la fréquence des mammites déclarées lors des deux premiers mois de lactation.

⇒ Draistimix contribue à :

- Améliorer la qualité du colostrum et donc favoriser la résistance des veaux face aux infections
- Augmenter la quantité de lait produite de 2kg/VL/j lors des 60 premiers jours de lactation
Cela représente un gain potentiel économique estimé à 3700€/an pour une exploitation de 70VL, après déduction du coût de la solution.



3 / La santé de la mamelle en lactation (mammites cliniques et sub cliniques) - thèse et essais terrain

Le taux cellulaire du lait est un indicateur suivi quotidiennement. Il reflète l'activation par la vache de son système immunitaire, traduisant la présence d'une mammite sub-clinique ou clinique. C'est aussi un indicateur de la qualité du lait. L'enjeu pour les producteurs est donc de réduire ce taux dans un objectif d'améliorer la santé de son troupeau et son rendement économique.

Pour cela, il s'agit de stimuler le système immunitaire de la mamelle et de gérer son inflammation afin que celle-ci puisse mieux se défendre contre les agents pathogènes.

Du 1^{er} juin 2021 au 30 oct. 2022, 7200 vaches réparties dans 120 fermes Sodiaal ont reçu pendant 18 mois une supplémentation de la solution Qualimilk, à raison de 10 g/VL/jour distribuée tout au long de la lactation.

Un suivi des données qualité (paiement du lait), du carnet sanitaire des exploitations, ainsi qu'un audit de chaque ferme sur ses pratiques (alimentation, bâtiment...) a également été mené en parallèle.

Le taux cellulaire et les critères de paiement du lait de chaque ferme ont été comparés, entre :

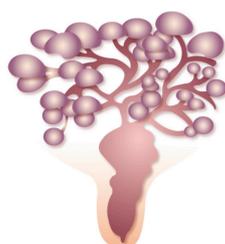
- Une période témoin de 12 mois sans Qualimilk (01/06/2020 au 31/05/2021)
- Une période essai de 17 mois avec Qualimilk (01/06/2021 au 30/10/2022)
- Une période témoin de 8 mois sans Qualimilk mais après arrêt de la supplémentation (entre 01/11/2022 et 30/06/2023).

Les résultats de la supplémentation Qualimilk confirment :

- Une baisse de 30 % du taux cellulaire dans les exploitations où les mesures d'hygiène et d'alimentation sont correctement maîtrisées.
- Une diminution de 30 % des mammites permettant de réduire d'autant l'utilisation d'antibiotiques contre celles-ci
- Des gains économiques substantiels : entre 400 et 2300 € / an pour exploitation de 70 vaches, après déduction du coût de la solution. Ces différences s'expliquent par deux cas de figure :
 - Quand Qualimilk permet de passer sous la limite de pénalités du taux cellulaire, le gain est maximal (2300 € par an)
 - Quand Qualimilk permet uniquement de diminuer le nombre de mammites, le gain est inférieur mais reste significatif (400 € par an).

⇒ QUALIMILK contribue à :

- Réduire de 30% le nombre de mammites chez la vache en lactation et donc diminuer de 30% l'utilisation d'antibiotiques sur cette problématique
- Un gain économique de 400 à 2300€/ferme et par an.



Stimuler le système immunitaire de la mamelle et gérer son inflammation afin que celle-ci puisse mieux se défendre contre les agents pathogènes.



Ne peut être diffusé sans l'accord de la Région de la Loire et de la Région Bretagne du projet NEOLAC.

Une thèse CIFRE a également été menée sur la période lactation par Angélique Corset, attachée de recherche clinique PhD physiologie animale pour Biodevas Laboratoires, avec les équipes INRAE.

Elle a porté sur deux études en fermes expérimentales avec QUALIMILK :

- Un essai longitudinal pour objectiver l'efficacité de la solution nutritionnelle dans l'amélioration de l'immunocompétence des vaches laitières

Le protocole de cet essai, qui s'est déroulé de septembre à décembre 2022, mettait en œuvre 3 lots de 15 vaches : un lot témoin, un lot de vaches supplémentées à la vitamine E (supplémentation standard) et un lot de vaches supplémentées avec Qualimilk.

- Une épreuve inflammatoire pour objectiver l'optimisation du statut immunitaire et anti-oxydant grâce à l'apport des solutions nutritionnelles.

Cet essai, réalisé entre octobre et décembre 2022, mettait en œuvre 3 lots de 12 vaches, et visait à analyser les caractéristiques les suivantes : production laitière, marqueur métabolique, vitamine E dans le plasma, intégrité de l'épithélium, statut Redox et statut immunitaire.

Résultats de ces deux essais :

- En matière de production laitière, QUALIMILK n'a pas eu d'impact négatif (ni positif).
- Par contre, QUALIMILK a eu un effet anti-inflammatoire. Les tests réalisés in vivo ont mis en évidence que la supplémentation en Qualimilk a permis de diminuer la production de cytokines proinflammatoires par les cellules du sang stimulées et la réponse inflammatoire des neutrophiles, de façon équivalente à une supplémentation en vitamine E. Ces effets pourraient être particulièrement intéressants pendant la période de début de lactation qui se caractérise par une inflammation chronique.
- En parallèle, cette supplémentation a stimulé, aussi bien dans le sang que dans le lait, des réponses inflammatoires spécifiques contre les agents pathogènes spécifiques de mammites. Ainsi, avec la supplémentation, la réponse immunitaire innée ex-vivo est mieux régulée notamment chez les multipares.
- A noter, des marqueurs d'une activité antioxydante, ont également été retrouvés dans le sang à travers l'expression de plusieurs gènes, aussi bien avec QUALIMILK qu'avec de la vitamine E.
- L'intégrité de l'épithélium mammaire a été préservée avec Qualimilk comme l'en attestent plusieurs éléments : une moindre augmentation du ratio de minéraux indicateurs de l'ouverture des jonctions serrées, une stabilisation du taux de protéines dans le lait. Cet effet suggère une préservation du rôle barrière de l'épithélium en cas de mammites.

Résumé de la thèse CIFRE

Stratégies nutritionnelles pour optimiser le statut antioxydant et immunitaire de la vache laitière par Angélique Corset

Dans le cadre des mammites, cette thèse évalue des stratégies de prévention basées sur des suppléments nutritionnelles en vitamine E ou en extraits de plantes en objectivant leurs effets sur le statut redox et immunitaire, aussi bien au niveau systémique que locale à l'échelle de la glande mammaire.

Deux essais ont été réalisés : un essai longitudinal chez des vaches en bonne santé et un essai en épreuve inflammatoire par infusion de LPS dans un quartier de mamelle.

Dans un premier temps, la thèse met en évidence que le métabolisme antioxydant des vaches multipares était plus important que celui des primipares, et associé à une moindre capacité fonctionnelle de leurs cellules immunitaires circulantes. Chez des vaches en bonne santé, les suppléments en antioxydant ont diminué la réponse inflammatoire, pour éviter une hyper inflammation.

Dans les deux essais, la vitamine E a eu tendance à réduire la peroxydation des lipides et augmenter l'activité de la glutathion peroxydase. Les extraits de plantes ont eu tendance à augmenter l'expression du facteur de transcription antioxydant.

Lors de l'épreuve inflammatoire, les vaches supplémentées ont eu des capacités immunitaires locales plus élevées et une intégrité de l'épithélium mammaire préservée.

Des études épidémiologiques sont maintenant nécessaires pour confirmer l'effet préventif de la vitamine E et des extraits de plantes en conditions de terrain.

Synthèse et perspectives pour la filière

En décrivant les mécanismes biologiques mis en œuvre par les solutions conçues par Biodevas Laboratoires, puis en les testant et en mesurant leur efficacité en conditions réelles au sein d'exploitations Sodiaal, et avec la robustesse statistique d'INRAE, NEOLAC a produit de nouvelles données scientifiques et de terrain démontrant l'impact et les bénéfices de solutions innovantes, naturelles et alternatives, en élevage laitier.

Ainsi, NEOLAC confirme que des solutions de prévention issues de sources naturelles sont efficaces pour réduire significativement les impacts de la principale pathologie touchant les vaches laitières. Dans des conditions d'alimentation et d'hygiène maîtrisées par ailleurs, celles-ci contribuent à :

- **Diminuer les mammites de l'ordre de 30 à 50%**
- **Diminuer d'autant la consommation d'antibiotiques**
- **Augmenter le rendement économique des fermes laitières entre 300 et 3700€ par an (environ et pour une ferme moyenne)**
- **Améliorer la santé des animaux (veaux/vaches) et donc leur bien-être.**

Pour rappel, la réduction de l'usage des antibiotiques contribue à un meilleur bien-être animal et une meilleure préservation de l'environnement avec des enjeux sur la qualité de l'alimentation finale pour le consommateur (OneHealth).

Fort des résultats issus de cette étude, **Biodevas Laboratoires** entend largement promouvoir les trois solutions innovantes qui en ont émergé (Qualimilk, Draistimix et Parlac) pour renforcer son positionnement sur les marchés de la nutrition et de l'alimentation animale, tant en France qu'à l'international :

- À l'horizon 2027, ces trois produits devraient représenter 30 % du volume de ses ventes Ruminants et devenir des références majeures (aux côtés de Pietix, solution dédiée à la gestion des boiteries liées à la maladie de Mortellaro).
- Qualimilk, produit leader du projet pourrait devenir un véritable « must-have » en ferme. A l'horizon de cinq ans, 15 % du cheptel français pourrait être supplémenté avec cette solution. Son développement international est également en cours, notamment en Europe, où il devrait être présent dans cinq pays dès 2026. Des essais sont d'ores et déjà menés, en particulier en Europe de l'Est.
- Parlac et Draistimix sont également en cours d'enregistrement dans plusieurs pays, notamment la Chine et l'Inde.



« De par son ampleur, la force de ses protagonistes et les résultats obtenus, Néolac a constitué une étude unique et stratégique pour asseoir l'efficacité des solutions naturelles, d'origine française, dans la réduction de l'usage des antibiotiques en élevage laitier, contribuant ainsi à la prévention de l'antibiorésistance et à l'approche OneHealth. Face à l'engouement des éleveurs testeurs, nous avons accéléré les mises sur le marché des produits Parlac, Qualimilk et Draistimix. Ceux-ci vont nous donner une nouvelle dynamique à l'export, où jusqu'alors notre gamme pour la volaille était prédominante » explique François Blua, son dirigeant.

Suite à ce projet, **Sodiaal** souhaite mettre à disposition de ses producteurs ces solutions, en les accompagnant dans leur mise en oeuvre, l'étude ayant permis de cibler les exploitations dans lesquelles les solutions se révèlent les plus efficaces.

Ces 3 solutions feront parties de la gamme d'outils Sodiaal permettant à ses producteurs un meilleur rendement économique de leur exploitation, une amélioration de la santé animale et par conséquent une diminution de l'empreinte carbone de chacun.

« La rentabilité et la durabilité sont les fondations solides sur lesquelles repose la stratégie du groupe Sodiaal. En s'engageant à promouvoir des solutions naturelles pour réduire l'utilisation des antibiotiques dans les élevages laitiers, Sodiaal joue un rôle essentiel au service de ses sociétaires. Nous pouvons être fiers des succès du projet NEOLAC, qui illustre parfaitement les résultats obtenus grâce à des partenaires de qualité et des expérimentations à grande échelle. Ce projet permet à Sodiaal d'offrir à ses éleveurs des solutions efficaces, validées scientifiquement et économiquement viables, contribuant ainsi à diminuer l'impact des mammites dans les élevages. Ensemble, nous bâtissons un avenir plus sain et durable pour notre production laitière » déclare Florence Monot, directrice générale Sodiaal Union.



« Les travaux menés dans le cadre du projet NEOLAC ont mis en évidence l'intérêt de conjuguer les expertises de physiologistes, nutritionnistes et immunologues pour mieux comprendre les mécanismes d'action de solutions nutritionnelles préventives contre les mammites. Ces travaux ont conduit à la validation d'une solution aujourd'hui disponible pour les éleveurs, contribuant à réduire l'usage des antibiotiques. Au-delà de la caractérisation des effets des solutions nutritionnelles évaluées, de nouvelles connaissances sur la physiologie de la vache laitière ont été acquises. Les chercheurs INRAE impliqués dans ce projet ont à la fois permis d'acquérir un ensemble de connaissances aujourd'hui largement accessible à la communauté scientifique internationale et de développer des outils opérationnels » Florent Guhl, président du centre INRAE Bretagne-Normandie.